

LA SANTÉ DES PRÉMATURÉS

par Heather Pengelley

Prévoir l'état de santé au cours de la petite enfance des bébés nés bien avant terme permet aux médecins de conseiller les parents et d'envisager les besoins particuliers de ces enfants. Toutefois, les médecins ne savent toujours pas comment de graves complications peuvent affecter l'avenir des nouveau-nés. Des études récentes indiquent que trois facteurs de risque communs chez les prématurés – la dysplasie broncho-pulmonaire, la lésion cérébrale et la rétinopathie grave – sont de meilleurs indicateurs pour déterminer quels enfants nés bien avant terme s'en tireront et lesquels souffriront de complications.



« Les bébés qui ont un très faible poids à la naissance sont les plus susceptibles de connaître une détérioration de leur état de santé. Cela peut se traduire par des troubles neurologiques du développement et des déficiences sensorielles ou même entraîner la mort », explique le Dr Diane Moddemann, professeur agrégé au Département de pédiatrie et de santé des enfants à l'Université du Manitoba. « Les parents de ces bébés veulent savoir quels sont les risques et les problèmes qu'ils devront affronter à leur retour à la maison. »

Pour évaluer ces risques avec plus de précision, les médecins ont besoin d'outils. Une étude internationale a porté sur 910 enfants prématurés, pesant entre 500 et 999 grammes, dans 32 services de soins intensifs néonataux au Canada, aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et à Hong Kong. Les chercheurs ont étudié les complications survenues chez les bébés de plus de 36 semaines. Ils se sont penchés plus particulièrement sur l'évolution de l'état de santé des bébés de 18 mois ayant des poumons insuffisamment développés, une lésion cérébrale ou de graves problèmes aux yeux.

Les enfants nés bien avant terme ne souffrant d'aucune complication présentaient un risque de mort ou de déficience grave inférieur à la moyenne (18 %). Le niveau de

risque des bébés ayant l'une de ces complications grimpa à 42 %. Le risque passait à 62 % chez les bébés souffrant de deux de ces complications et à 88 % chez ceux qui présentaient les trois complications.

« Il s'agit de la première étude qui examine l'effet combiné des complications chez le nouveau-né », note le Dr Barbara Schmidt, professeur de pédiatrie et d'épidémiologie clinique et de biostatistique à l'Université McMaster d'Hamilton, qui a participé à l'étude. « Si vous essayez de prévoir l'avenir de ces enfants en vous basant sur des facteurs de risque séparés, votre pronostic ne sera pas très juste. Globalement, ces morbidités néonatales sont à peu près d'importance égale, mais leurs effets sont cumulatifs. »

En tenant compte de ces trois facteurs de risque, les médecins peuvent mieux évaluer les probabilités de détérioration de l'état de santé des enfants. « Cela nous donne un pronostic plus précis et plus clair, ce qui aidera les parents à se préparer à ce qui les attend », mentionne le Dr Schmidt.

« Cette recherche fournit un modèle aux médecins pour discuter des risques de détérioration de l'état de santé des enfants », confirme le Dr Moddemann.

On peut se demander si un poids insuffisant influence le risque de détérioration de l'état de santé. Les chercheurs ont constaté

« Cette recherche fournit un modèle aux médecins pour discuter des risques de détérioration de l'état de santé des enfants »

que seulement 27 % des bébés pesant entre 500 et 749 grammes ne développaient aucune complication, comparativement à 51 % chez les nouveau-nés pesant entre 750 et 999 grammes. Cependant, à 18 mois, le taux était semblable dans les deux groupes.

« Ces résultats permettront aux médecins de rassurer les familles d'enfants nés bien avant terme qui quittent les soins intensifs néonataux sans problèmes en leur disant que le risque que la santé de leur enfant se détériore se situe bien au-dessous de la moyenne », conclut le Dr Moddemann. 📖

Réf. : Schmidt B, Asztalos EV, Roberts RS, Robertson CMT, Sauve RS, Whitfield MF. Impact of bronchopulmonary dysplasia, brain injury, and severe retinopathy on the outcome of extremely low-birth-weight infants at 18 months – Results from the trial of indomethacin prophylaxis in preterms. *JAMA-Journal of the American Medical Association* 2003;289(9):1124-1129.